



DDL en Bolivie



DDL et les langues en danger de Bolivie

Le laboratoire **Dynamique du Langage** a développé depuis plusieurs années un axe de recherche en **Bolivie**. Plusieurs chercheurs de l'équipe **Description, Typologie et Variation** ont commencé des descriptions de langues en danger de ce pays.

La Bolivie est connue pour sa **grande diversité linguistique**. Dans l'altiplano, on y parle des langues importantes en terme de locuteurs, comme le quechua ou l'aymara, mais peu nombreuses. Dans la région des Basses-Terres, à l'inverse, on y parle beaucoup de langues, dont certaines n'ont qu'une dizaine de locuteurs. Leur diversité est très grande puisque plusieurs familles y sont représentées : Arawak, Pano, Tacana, Tupi, ainsi que beaucoup de langues isolées.

Toutes ces langues sont en danger, et c'est pour cela que le travail de description, de documentation et de revitalisation est **urgent** !



Description : Workshop sur les langues de Bolivie à Paris, Avril 2007



Françoise Rose et Antoine Guillaume (à droite sur la photo) ont organisé en 2007 un colloque à Paris sur le thème : **Encodage des arguments dans les langues des basses terres de Bolivie**. Ce colloque a réuni, outre des linguistes français, 11 linguistes internationaux provenant d'Allemagne, de Hollande, de Suède et d'Australie.

Revitalisation :



En 1995, et 1996, Colette Grinevald, accompagnée entre autres d'Antoine Guillaume, coordonne une campagne de normalisation des alphabets des langues des Basses-Terres de Bolivie. L'atelier a été réclamé par les ministères boliviens de l'éducation, et des affaires indigènes à la suite de la loi donnant le droit à toutes les ethnies de Bolivie à une éducation bilingue. C'est de cet atelier que les alphabets servant à l'édition de matériel pédagogique ont été officialisés par les communautés. Antoine Guillaume participe à l'atelier du cavineña.